



5.2 Fixons des objectifs

“Parlons des problèmes” #2

Enquête de rue

5-30 mins

Un atelier en groupe ou en format entretien dans l'espace public, où les participants partent des données du diagnostic de leur quartier, projettent ce qu'ils souhaitent pour 2050, et identifient les problématiques à lever dès aujourd'hui pour atteindre cet horizon désiré.

Sommaire :

- 1 Contexte et objectif p.1
- 2 Participant·es p.2
- 3 Déroulé et méthodologie p.2
- 4 Résultats p.3
- 5 La suite p.7
- 6 Remerciements p.8
- 7 Modalités d'organisation p.8

Programme

Quartier : Porte d'Orléans, Paris 14**Sujet :** “Bien manger au juste prix”**Période :** 2025 / 2026

Activité

Date : 28 Février, 3 Mars et 4 Mars**Lieu :** Rues et parcs**Organisé par :** Équipe NEAR locale

Contexte et objectifs



Précédemment dans la [démarche participative NEAR du quartier](#), visant à faire émerger des projets écologiques imaginés par les habitant·es :

Après un [diagnostic](#) (+ de 700 répondant·es) révélant une liste de sujets qui posent problème pour la planète et la qualité de vie des habitant·es, une [consultation citoyenne](#) (254 votes) a désigné le sujet prioritaire : “**bien manger au juste prix**”. Un programme de rencontres a réuni habitant·es et expertes pour approfondir le sujet, ses enjeux et gagner en connaissance.

Les activités se poursuivent avec un temps d'inspiration, pour identifier les problématiques à résoudre dans le quartier, les “angles d'attaques” pour penser les projets autour du sujet de l'alimentation durable au juste prix. Un 1er atelier “parler des problèmes” a eu lieu, rassemblant 2 personnes.



Une série d'entretiens avec les habitant·es est organisée, pour :

- **Identifier dans quel futur chacun et chacune se projette** et les raisons - ou “causes racines” - communément identifiées comme des **barrières à lever pour atteindre ce futur désiré**,
- **Préciser le plus finement possible les problèmes** à résoudre dans le quartier



Participant·es

- 1 mère, 30-44 ans
- 1 père, 45-60 ans
- 4 mères, 30-64 ans
- 2 jeunes de <30 ans
- 1 retraité du bâtiment
- Couple dans la 30aine
- 1 mère de 30-44 ans
- Couple dans la 30aine
- 1 femme de 30-44 ans, experte des projets d'alim' durable
- 1 jeune engagé de 25 ans

Toutes ces personnes ont été rencontrées dans la rue ou au Parc Serment de Kouffra. Toutes habitent à proximité de la Porte d'Orléans. En tout, il y a eu 24 échanges.

Déroulé et méthodologie

Objectif : recueillir leurs perceptions et leurs attentes à travers 4 questions portant sur l'avenir face au changement climatique, le futur souhaité, les enjeux du quartier et la motivation à agir. Les participant·es utilisent des gommettes pour situer leurs avis sur une affiche. Un entretien typique s'articule autour de 4 questions :

1. **Avez-vous une vision plutôt positive ou négative du futur face au changement climatique ?** De -10 (très négative) à +10 (très confiante).
2. **Quel futur désirez-vous le plus pour votre quartier ?** 3 scénarios possibles issus des 4 scénarios de l'ADEME.
3. **Parmi ces 3 infos, laquelle vous fait le plus réagir et pourquoi ?**
Une sélection d'infos issues du diagnostic permet de se prononcer, de dire ce qui raisonne avec le quotidien et pourquoi.
4. **Question sur la motivation à agir en collectif à l'échelle du quartier.**
Nous sondons la volonté de participer à des temps d'élaboration collective pour le quartier, à partir d'un budget annoncé de 30 000 €.

À chaque question, les animateurs utilisent la méthode des **5 pourquoi** qui vise à identifier avec les personnes interrogées les raisons qui motivent tel ou tel choix.

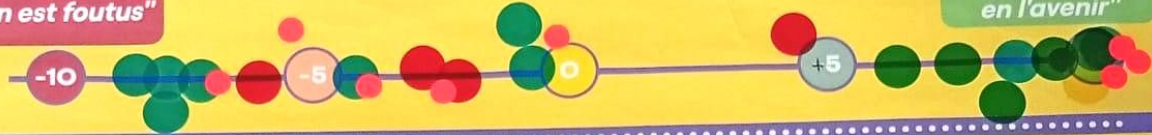




Résultats

1. Avez-vous une vision plutôt positive ou négative du futur face au changement climatique ?

"On est foutus"



"J'ai confiance en l'avenir"

2. Quel futur désirez-vous le plus pour votre quartier ?



- + de fermes en ville, produits 100% locaux et de saison
- + de protéines végétales
- + de sobriété
- + d'auto-organisation



- + de coopérations état-agriculteurs
- + 100% circuits courts, avec une production relocalisée



- + de technologie
- + de viandes!
- + de méga-cultures modernes (robot, bio-technologie)
- + de méga-entreprises

3. Parmi ces 3 infos, laquelle vous fait le plus réagir et pourquoi ?

Manger de saison, bio, local : oui MAIS ...

40%

des habitants sont bloqués par les prix !

Où vont les habitants du quartier pour faire leurs courses au moins 1x / mois ?

29% Magasin bios, solidaires, AMAP, ...

39% Marché classique

71% Discount (Lidl, Action...)

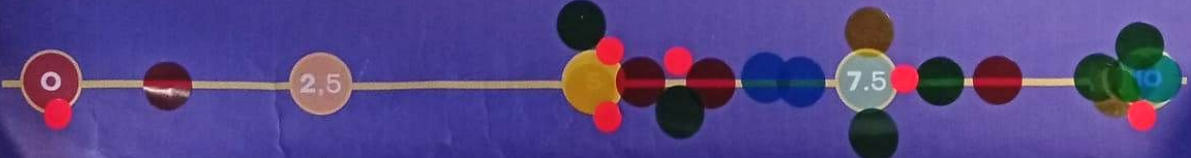
Comment évolue le prix du panier de référence d'un français ?

107€ 2022 → 127€ 2025

~19% élevé à Paris !

4. On a obtenu 30 000 € pour répondre à ces enjeux. On rassemble des habitants de Porte d'Orléans pour discuter des solutions concrètes pour le quartier.

Sans engagement, à quel point seriez-vous motivé-e de participer à une discussion de 2H entre voisins du quartier ?



Affiche sur laquelle les participant·es votaient avec des gommettes sur chaque question, et qui servait de support de discussion.

portedorleans14.projetnear.org/

Les votes par des grosses gommettes rouges sont ceux de personnes n'habitant pas le quartier et ne sont pas comptés dans les résultats. Les illustrations de la question 2 ont été changées par des images similaires pour des questions de droit de diffusion.



Résultats

Nous nous concentrons ici sur les résultats des réponses directes aux questions, plus que les discussions qui ont suivi.
Pour une analyse détaillée de l'ensemble des échanges, vous pouvez vous référer au compte-rendu suivant.



1. Avez-vous une vision plutôt positive ou négative du futur face au changement climatique ?



→ Les participant·es affichent des visions partagées sur l'avenir face au changement climatique. Entre -10 (très pessimiste) et +10 (très optimiste), **la moyenne est de 2**. Les justifications apportées par les habitant·es peuvent être rangées en 3 catégories :

“L’humain sait s’adapter” : des participant·es invoquent les potentielles évolutions technologiques, le fait que les humains ont vécu par le passé dans des conditions très difficiles, la capacité de l’humanité à s’adapter face aux crises. Ils s’affichent donc plutôt confiants pour l’avenir.

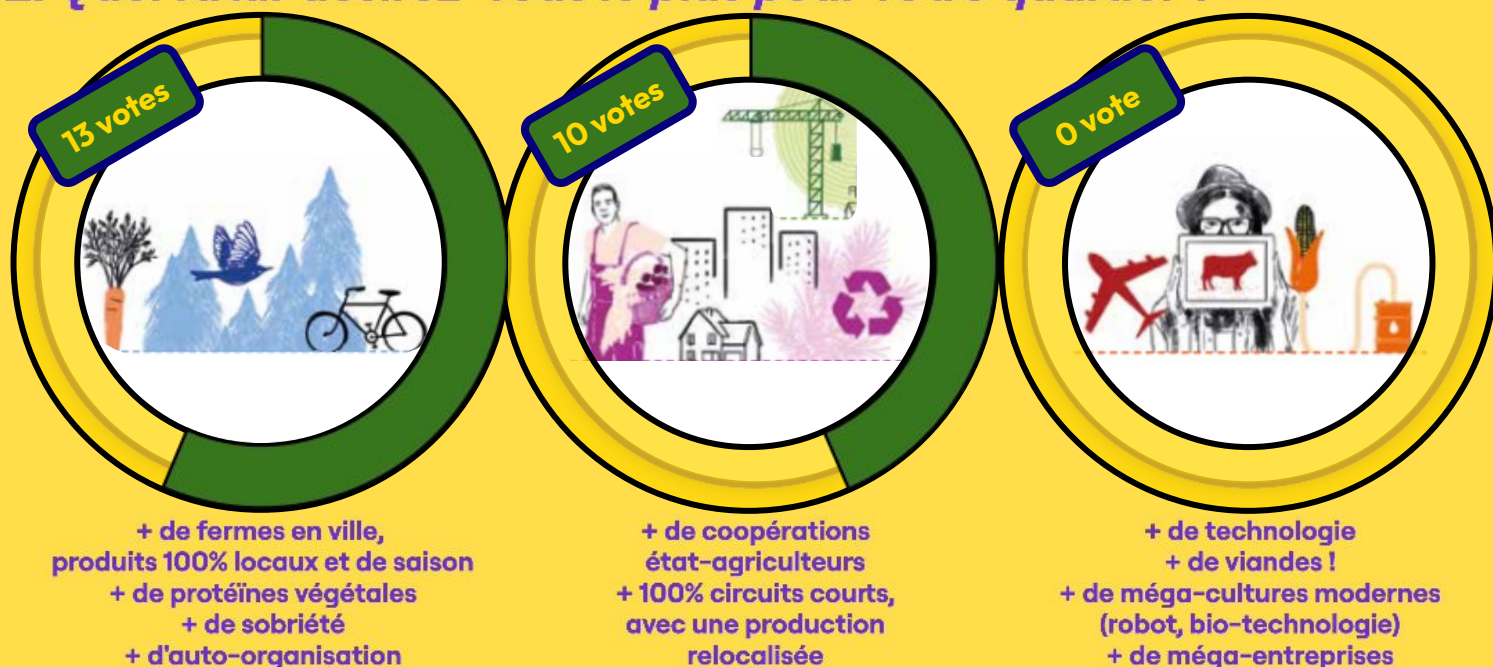
“Il faut garder confiance” : certaines personnes indiquent qu’elles ont fortement confiance en l’avenir, non pas parce qu’elles ont le sentiment que tout *ira* bien, mais plutôt parce *“qu’il faut rester positif”*, notamment *“pour les enfants”* (une raison souvent citée). L’espoir est ici plutôt énoncé comme un devoir, *“mais il ne faut pas faire l’autruche”*.

“On est foutus ou presque” : pour d’autres répondant·es, dire qu’on est en confiance, c’est ne pas avoir conscience des enjeux. Pour elle·eux, l’engagement reste important, mais les enjeux climatiques sont si complexes qu’une crise semble inévitable.



Résultats

2. Quel futur désirez-vous le plus pour votre quartier ?



→ Les participants ont choisi en majorité le scénario n°1 (centré sur la frugalité, et la proximité à la nature).

- La principale raison invoquée pour le vote sur le scénario 1 est la **volonté de proximité avec la nature**, plus qu'à une logique de production alimentaire en ville (une participante précisera par ailleurs le côté illusoire d'une production pleinement relocalisée en métropole).
- Très souvent, les participantes indiquaient **“si j'écoute mon désir, ça serait plus le scénario 1, mais si on veut rester réaliste, on se dirige plus vers le scénario 2 ou 3”** → il y a une dissonance entre le futur désiré et ce qui semble possible avec la situation géopolitique et économique actuelle.

Le scénario 2 est préféré au scénario 1 par 10 personnes pour 3 raisons principales :

- **“les fermes en ville ça ne marche pas”** : entre la pollution des sols et les faibles rendements, il apparaît que ce modèle constituerait une mauvaise stratégie pour une métropole telle que Paris.
- **“ça serait un retour en arrière”**.
- **“je n'aime pas trop l'idée des protéines végétales, j'aime bien la viande”** : le scénario 1 demanderait un changement d'habitudes alimentaires conséquent, certaines personnes préfèrent l'idée d'une alimentation dite “raisonnée” (consommer moins de viande, produite en France dans des conditions plus favorables, mais ne pas limiter drastiquement cette consommation).



Résultats

3. Parmi ces 3 infos, laquelle vous fait le plus réagir et pourquoi ?



→ Les participant·es évoquaient souvent que toutes les données paraissent intéressantes. C'est en majorité l'information n°1 qui était sélectionnée : "40% des habitantes du quartier sont bloquées par les prix pour manger de saison, bio et local". Parmi les échanges, plusieurs idées ressortent :

- La plupart des répondant·es indiquent être déjà informé·es sur les grands enjeux d'une alimentation durable. Pour eux, **le souci ce n'est pas le manque d'information, mais plutôt le manque de capacité financière**. C'est d'ailleurs déjà quelque chose qui ressortait du diagnostic NEAR du quartier : là où ~40% des habitantes du quartier parlent d'un blocage financier pour consommer durable, **seuls ~20% disent avoir des difficultés pour s'y retrouver dans les labels des produits alimentaires**.
- **Vis-à-vis de l'inflation, plusieurs incompréhensions ont été exprimées**, mettant en avant une **opacité perçue de la tarification, de l'alimentation durable comme non-durable** : "les prix augmentent mais pas les salaires" ou "on ne comprends pas pourquoi les conflits à l'étranger vont influencer le prix d'une moutarde produite en France". Le ressenti de l'inflation est partagé par l'ensemble des répondant·es.
- Une idée revient souvent : le problème à régler fondamentalement, c'est **le fait que certaines personnes ne mangent pas à leur faim**. Les personnes ne mettent pas nécessairement l'écologie et l'économie en opposition, mais mettent en avant qu'il faut s'atteler aux 2 problèmes, sinon il y a une forme d'injustice, un manque d'éthique et de cohérence.



Résultats

4. On a obtenu 30 000 € pour répondre à ces enjeux. On rassemble des habitants de Porte d'Orléans pour discuter des solutions concrètes pour le quartier. Sans engagement, à quel point seriez-vous motivé-e de participer à une discussion de 2H entre voisins du quartier ?



→ Les personnes entretenues indiquent **une volonté de participation plutôt forte**. Par participation, on entend le fait de se réunir en communautés de voisinage pour aborder des sujets climat et qualité de vie - ici, l'accès à l'alimentation - pour développer des solutions collectives. Cela dit, **plusieurs barrières importantes subsistent pour passer de la volonté à une vraie participation** :

Une société fracturée, y compris au niveau local : de nombreuses personnes indiquent subir des discriminations au quotidien, et ont donc peur d'être délégitimées dans ces temps de participations.

Des contraintes individuelles fortes : volume-horaire de travail importants, s'occuper des enfants, ... l'organisation actuel de la société rend difficile le fait de s'engager dans des processus collectifs nécessitant du présentiel.

Les engagements multiples : nous avons croisé plusieurs personnes déjà engagées à d'autres échelles que le quartier (militantisme, solidarité, associations de parents d'élèves, etc...). Pour elles, l'engagement au niveau du quartier constituerait un temps supplémentaire trop important, même sur des courtes périodes.

La suite

L'ensemble des résultats d'entretiens de la phase **5. Fixons des objectifs** vont être analysés par l'équipe NEAR afin de faire émerger des problématiques de travail pour les prochains participants, ou "angles d'attaques".

Ensuite, ces problématiques seront livrées aux citoyen·nes participant·es à l'atelier d'**élaboration**, qui vise à faire émerger des idées de projet. Ces problématiques émanant des citoyens seront la base de la réflexion pour les futurs projets.



Remerciements

Merci :

... À toutes et tous les participantes d'avoir pris le temps d'échanger sur le sujet !

... À Annabelle et Benjamin de l'équipe NEAR pour la conduite et l'analyse des échanges.

Modalités d'organisation

Côté matériel, cette activité a nécessité :

- 3 impressions grands formats pour les supports
- des gommettes, généreusement offertes par la designeuse Annabelle Daumas
- 1 carnet et 1 stylo pour prendre un maximum de notes

Les échanges ont pris environ 10H, étalés sur 3 demi-journées.

Cette mini-enquête, comme tout le reste du programme NEAR Porte d'Orléans, a bénéficié d'une subvention de l'Union Europe dans le cadre du programme NetZeroCities. Le projet est piloté par la Direction de Transition Écologique et du Climat de la Ville de Paris, l'association Réseau des Quartiers en Transitions, l'Association pour la transition Bas Carbone et la Coopérative Carbone Paris & Métropole du Grand Paris.